

Des loups dans la forêt d'Araize à Martigné-Ferchaud



Voilà plus de 120 ans que le loup a disparu de la Bretagne. Les cinq départements bretons devaient en compter autour de 600. Le Finistère, où les landes et les bois favorisaient leur présence, abritait alors de l'ordre de 200 à 300 canidés. Les forêts et les fourrés importants étaient des refuges temporaires sûrs pour les loups. Les attaques sur le bétail étaient courantes et pouvaient provoquer des pertes localement importantes, spécialement sur le cheptel ovin en dépit d'une surveillance constante. La commune de Martigné-Ferchaud n'a pas été épargnée par ce prédateur.

Dans le *Journal des Chasseurs* de 1856¹, un encart est réservé à une destruction de loups à Martigné-Ferchaud :

« Dans une chasse faite, les 8 et 9 septembre, dans la forêt d'Araize, située commune de Martigné-Ferchaud, arrondissement de Vitré (Ille-et-Vilaine), et où se trouvaient réunis cinq officiers de louveterie, MM. Pourial et Duplessis, officiers de louveterie des arrondissements de Vitré et de Rennes ; MM. Toucharetère, Morin-Livonnière et Blot, remplissant les mêmes fonctions dans les départements de la Mayenne, Maine-et-Loire et Loire-Inférieure, trois louves ont été détruites dans un bois voisin de la même forêt. L'une d'elles, d'une énorme force et pesant 45 kilogrammes, a été tuée par M. Legeard, de Marcillé-Robert. Ces animaux jetaient depuis longtemps la désolation dans le pays et causaient la ruine des fermiers voisins de la forêt. On estime, en effet, les pertes occasionnées depuis trois mois par ces animaux à une valeur de 3 à 4,000 fr. On peut espérer que cette importante destruction va rendre la paix aux fermiers et à leurs troupeaux, et que de longtemps ils n'auront à craindre les ravages des loups, si vigoureusement châtiés cette fois, et si essentiellement arrêtés dans leurs reproductions. »



La toponymie bretonne est par ailleurs riche de lieux relatifs à la présence du loup. A Martigné-Ferchaud, sur la route de Fercé, le lieu-dit « La Pierre du Loup » a-t-il un rapport avec cet animal qui hantait la campagne environnante ? L'étude entreprise par le Groupe de Toponymie en 2002 évoque le mégalithe qui a pu être, dans la nuit des temps, un lieu de culte païen dont il a fallu ensuite s'éloigner en se référant à la peur du loup.

Daniel Jolys

Cercle d'histoire du pays martignolais - 16 janvier 2021

Sources : Becedia (François de Beaulieu) : <http://bcd.bzh/becedia/fr/le-loup-en-bretagne>

Recueil des noms de lieux-dits du Groupe de recherches toponymiques du SI de Martigné-Ferchaud, avril 2002.

¹ - Gallica, RetroNews - Bibliothèque nationale de France.